



A L'INSTITUT NATIONAL GENEVOIS

Une séance consacrée à la mémoire du professeur Duparc

La dernière séance de la section des sciences naturelles et mathématiques a été consacrée à la mémoire du regretté professeur Duparc.

Le président commence la séance en communiquant une lettre d'excuses de M. le Prof. Eug. Pittard qui dit entre autres ceci : « Si j'avais pris la parole après les trois collègues qui figurent à l'ordre du jour, j'aurais dit seulement quelques souvenirs personnels relatifs au défunt, qui sont des témoignages non scientifiques, mais des témoignages humains. J'aurais dit ce que lui doivent plusieurs de ceux qui ont été ses collègues ou ses amis, les encouragements qu'il a su donner, dans les moments critiques de la vie scientifique ou universitaire, à plusieurs d'entre nous. Car un savant, aussi grand qu'il soit, doit être aussi — et je dirai surtout — un homme. Le cerveau ne doit jamais prendre la place du cœur. Or, Duparc avait le cœur généreux. Il comprenait la peine et les efforts des autres. En un mot, il était un homme parmi les hommes. »

Puis M. le professeur Paul Wenger parle en ces termes de « l'œuvre de Duparc en chimie minérale ».

L. Duparc, né à Carouge, en 1866, fit ses études secondaires à Genève, il entra ensuite à l'Université où il étudia la chimie. En 1887, docteur ès sciences, en 1888, chargé du cours de minéralogie, en 1889, professeur extraordinaire il fut nommé en 1891, professeur ordinaire de minéralogie. En 1895, professeur de géologie, comme successeur de Carl Vogt, enfin en 1900, abandonnant la géologie, il fut nommé professeur de chimie analytique et directeur des laboratoires.

Duparc faisait partie de toutes les organisations scientifiques, le plus souvent en qualité de membre correspondant ou de membre d'honneur. La France le fit chevalier de la Légion d'honneur, puis officier ; la Roumanie, commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Louis Duparc créa de toutes pièces l'Institut de chimie analytique, il enrichit l'Ecole de chimie d'une collection de produits et d'instruments qui permirent les études les plus complètes et les travaux les plus divers dans le cadre de l'analyse chimique.

Il fut un pédagogue et un animateur qui aimait ses élèves, exigeait beaucoup d'eux, lui-même possédant une capacité de travail considérable. Ses élèves gardaient son empreinte durant toute leur carrière. Nombreux sont ceux qui ont eu recours à lui, après leurs études et qui lui doivent une situation enviable dans l'industrie.

Les travaux du savant en chimie minérale résultent de ses études minéralogiques : étude analytique des silicates (pendant les années 1908-1918), nombreux mémoires très importants et création d'une méthode devenue classique ; mise au point et études critiques d'un grand nombre de dosages, enfin étude approfondie des propriétés chimiques des métaux de groupe du platine ; en chimie minérale pure, avec la collaboration de Wenger et Urfer, recherches sur la catalyse gazeuse et découverte d'un nouveau catalyseur pour la synthèse de l'ammoniaque.

L'homme de science ne négligea pas le côté pédagogique de sa profession et fit éditer plusieurs traités didactiques dont un *Manuel de volumétrie* (2 éditions), et un *Traité d'analyse qualitative* (3 éditions).

C'est là une activité surprenante, dans un domaine seulement de ses recherches, et, certes, la minéralogie et la pétrographie lui doivent bien davantage encore.

M. Gysin montre la valeur de Duparc comme minéralogiste et pétrographe.

Peu de temps après la publication de sa thèse, Louis Duparc commençait ses premiers travaux de cristallographie, d'hydrologie, de géologie, de pétrographie et de chimie, et publiait les résultats de ses premières études. Cette activité étonnante dans des branches si variées constituera le trait le plus caractéristique de sa carrière.

A partir de 1891, Louis Duparc va consacrer la majeure partie de son temps à l'étude du Mont-Blanc, dont il étudiera la structure et la constitution; il dégagera de cette étude le mécanisme compliqué des phénomènes d'injection et de métamorphisme. Les résultats de ses recherches ont été exposés dans diverses notes préliminaires et dans un mémoire: *Recherches géologiques et pétrographiques sur le massif du Mont-Blanc*, écrit en collaboration avec Mrazec et paru en 1898.

Entre temps, Louis Duparc poursuit encore d'autres travaux et publie une série de notes sur la pétrographie, la géologie et la minéralogie; citons entr'autres ses études sur le massif cristallin de Beaufort, sur la chaîne de Belledonne, sur les lacs français, sur les propriétés optiques des feldspaths, ainsi que sa notice sur les exploitations minérales de la Suisse.

Entre 1898 et 1900, les observations recueillies dans ses premiers voyages en Algérie et en Amérique du Nord sont consignées dans diverses publications, dont un mémoire sur *Les roches éruptives des environs de Ménerville*, écrit en collaboration avec Ritter et Pearce.

En 1900, s'ouvre la période la plus marquante de sa carrière, celle qui sera caractérisée par ses explorations dans l'Oural et par ses études sur les gîtes platinifères; jusqu'en 1914, le savant maître consacra ses vacances d'été à parcourir l'Oural et à récolter un abondant matériel de travail; les observations recueillies sur le terrain, complétées par de minutieuses recherches de laboratoire, seront développées dans plusieurs gros mémoires, intitulés: *Recherches géologiques et pétrographiques dans l'Oural du Nord*, écrits en collaboration avec Pearce, Tikanovitch et d'autres disciples. L'étude des gisements platinifères constituera une œuvre de longue haleine, qui ne verra son complet aboutissement qu'en 1920, date de la publication du magistral ouvrage intitulé: *Le platine et les gîtes platinifères de l'Oural et du monde*; ce mémoire vaudra à son auteur une réputation mondiale.